

Lucarnes et souches de cheminées



Frontons, chien-assis, rampantes, capucines

L'accroissement des projets d'aménagement des combles pose la question de l'éclairage et donc des percements en toitures. Dans beaucoup de toitures, ces percements n'étaient pas prévus.

Dans le cas de percements supplémentaires, le rajout se fait en « copiant » ou en s'inspirant de l'existant afin de ne pas dénaturer l'ensemble et de garantir ainsi un certain équilibre à l'ensemble et une harmonie dans le paysage, qu'il soit urbain ou naturel.

Il en est de même pour les souches de lucarnes, en brique – pierre ou maçonneries, qui font partie du paysage des toitures. Elles ne doivent pas être supprimées même lorsqu'elles sont sans fonction.

La mise en place de ces éléments de toiture doit donc se faire sous deux angles : d'abord en tenant compte de la composition d'ensemble, le rythme existant, et ensuite la réalisation même de la lucarne, sa forme et ses détails. La multiplication de ces ouvrages devra donc être évitée.

3 > La lucarne sera préférée au châssis de toit qui est un ouvrage récent datant du XIX^{ème} siècle. Le châssis de toit devra même être proscrit lorsque celui-ci n'est pas déjà présent sur la toiture.

1 > Le outeau le remplacera avantagement pour le même usage. Le châssis de toit, lorsqu'il sera utilisé, devra être encastré au nu de toiture et de forme réduite redivisée verticalement par un fer.

2 > Pour les souches, reprendre les même matériaux : soit de la brique pleine hordée au mortier de chaux hydraulique naturelle, soit en pierre de taille similaire à celle en œuvre maçonnerie à la chaux naturelle. Briquettes, fausses pierres et ciment sont à proscrire. Le format traditionnel de la brique est 5,5 x 11 x 22 cm, mais il n'est pas rare de rencontrer des formats plus plats et plus allongés. Dans ce cas précis, l'objectif sera de retrouver des briques identiques et non pas de « boucher » avec des briques plus industrielles, les joints en seraient nécessairement plus grossiers et le résultat au final moins harmonieux.

Trucs et astuces

Entretien d'une lucarne

- > Brosser et peindre sa menuiserie (Tous les 3 ans). De tout temps, les menuiseries anciennes ont été peintes.
- > Vérifier l'état de la couverture et des noues au même titre que la couverture d'ensemble, vérifier l'état des appuis et pieds de poteaux, éviter la stagnation des eaux de pluies.

Reprises partielles

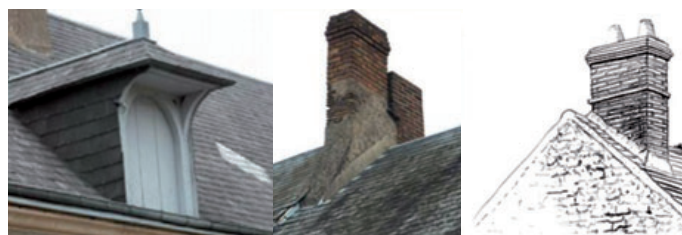
- > S'adresser à un professionnel compétent.
- > Effectuer les interventions uniquement sur les bois abîmés.

Reprise à neuf d'une lucarne

- > Privilégier une restitution à « l'identique »,
 - > Établir le relevé précis de la lucarne ancienne afin d'établir un dessin du projet,
 - > Utiliser autant que possible un bois similaire voire de réemploi,
 - > Dans le cas de bois neuf, effectuer un léger « sablage » afin de vieillir les bois. Ainsi les bois neufs s'harmoniseront mieux avec les bois anciens,
- Ne pas lasurer les bois ou effectuer un simple chaulage.

Reprise d'une souche de cheminée

- > Récupérer de vieilles briques qui seront toujours plus harmonieuses que des récentes,
- > Effectuer un tri préalable et n'utiliser que celles en bon état.



Lucarnes et souches de cheminées



Frontons, chien assis, rampantes, capucines

> Lucarne *rampante*
ou en *chien couché*



> Lucarne *retroussée*, ou
demoiselle ; c'est aussi
le vrai *chien-assis*



> Lucarne à deux pans
dite *Jacobine*, en bâtière
ou à *chevalet*



> Lucarne à croupe
dite *capucine* ou
"à la *capucine*"



> Lucarne *pendante* dite
meunière, ou *gerbière*



> Lucarne à *guitare*

